

Sports Salon - Étang

TENNIS DE TABLE PRO A

Miramas ne pouvait vraiment rien faire

MIRAMAS 0 - METZ TT 4

Cocac des Molières.

AS Miramas : Gabriela Feher (Serbe/N° 20), Han Xue (Croate/N° 23), Li Bin (Hongroise/N° 27).
Entraîneur : Zheng Junge.
Metz TT : Yu Fu (Portugaise/N° 1), Wu Jiaduo (Allemande/N° 1), Laura Gasnier (Française/N° 36).
Entraîneur : Loïc Belguise.

Les résultats
 H. Xue - Y. Fu 1-3, (5/11 - 6/11 - 11/7 - 6/11)
 G. Feher - W. Jiaduo 0-3, (8/11 - 4/11 - 2/11)
 L. Bin - L. Gasnier 1-3, (6/11 - 11/3 - 3/11 - 9/11)
 H. Xue - W. Jiaduo 0-3, (2/11 - 3/11 - 10/12)

Jusqu'à maintenant, les Miramassennes avaient l'habitude d'un peu malmenier l'équipe messine. Mais mardi soir, les filles de l'AS Miramas n'ont rien pu faire contre elles et se sont inclinées 4 à 0 en moins de deux heures de jeu. "L'équipe de Metz est, cette année, redoutable. Elles sont vraiment très fortes. Les joueuses ont fait leur maximum, je le sais. Mais les Messines n'ont pas fait de fautes et elles proposaient un jeu fermé très difficile à jouer", commente Zheng Junge, qui remplaçait pour la soirée l'entraîneur, Younes Labiad. Il a fallu aussi composer.

En effet, Gabriela Feher semblait un peu fatiguée après les matches européens qu'elle a disputés la semaine dernière avec la Serbie et Li Bin a toujours des

douleurs importantes au poignet. "Elle allait mieux et c'est revenu. Son poignet a bien gonflé. Il faudrait un repos total mais pour une joueuse professionnelle, c'est compliqué. On va voir comme ça évolue et peut-être qu'elle passera un IRM dans quelques jours", rajoute Saïd Jaouar, le président du club de l'AS Miramas.

Il faudra se reposer et réagir rapidement puisque les Miramassennes joueront dès mardi prochain contre l'équipe de Saint Quentin. "Elles sont fortes, mais on peut faire quelque chose là-bas. Il faut remporter la rencontre. Gagner notre premier match de la saison serait vraiment une très bonne chose", conclut Saïd Jaouar.

Cécile GERMAIN



La Messine Laura Gasnier (premier plan) a fait une vraie perf en battant la Hongroise de Miramas Li Bin. /PHOTO C.G.

PROVENCE TENNIS

Frédéric Cattaneo s'impose en handisport

La semaine dernière, les meilleurs joueurs du tennis handisport français (tennis en fauteuil, ndr) se sont donné rendez-vous pour le tournoi national organisé à Roquefort-La-Bédoule.

Ces quatre jours placés sous le signe de l'excellence sportive ont vu Frédéric Cattaneo s'imposer en finale face à Laurent Giammartini, triple vainqueur de la compétition (en 2010, 2011 et 2012, ndr) et ancien numéro 1 mondial, sur le score de 6/0, 6/0.

Une victoire sans appel que le médaillé d'argent paralympique en double lors des Jeux de Londres en 2012 a construit grâce à son sérieux : "Je connaissais le pedigree important de mon adversaire, il a quand même été le premier champion paralympique de notre sport ! Je me suis concentré sur mon objectif. Je n'ai rien lâché pendant tout le match, ce qui explique sans doute le score exagéré, analyse Frédéric Cattaneo. C'était la deuxième fois que je participais à cette compétition qui compte dans notre discipline".

Pour sa sixième édition, le tournoi a profité d'un plateau relevé, ce qui l'installe définitivement au rang des compétitions du tennis handisport les plus importantes du pays.

Les organisateurs ont profité



Frédéric Cattaneo (en blanc) s'est imposé face à Laurent Giammartini. A.R.

également de ces quatre jours qui leur sont donnés pour sensibiliser la population sur le sport : "Nous avons fait venir des enfants de l'école primaire pour qu'ils assistent à des matches. Il y a eu du monde, mais j'ai envie de vous dire que ce n'est pas assez lorsque l'on voit le niveau de performance de ces joueurs, explique Hervé Tassaro, le superviseur de la compétition. C'est un sport ludique et spectaculaire, qui mérite une vraie visibilité, nous devons travailler dans notre communication pour amener des spectateurs".

Gatien HUBERT

Vitrolles bien installé en triathlon comme en duathlon

Les Vitrollais ont terminé leurs championnats de France des clubs de D1



Etienne Diesmunch, Thomas André, Nicolas Alliot, Bruno Freudenreich et Maxime Toin ont terminé 8° du classement de D1 des clubs.

La saison des championnats de France des clubs de triathlon s'achève. Il reste seulement la coupe de France le week-end prochain en Vendée, grand rendez-vous plutôt festif de toutes les disciplines FTFR. Ensuite s'ouvrira une des périodes préférées du club vitrollais, le mercato pour préparer la saison prochaine. Mais en attendant, place à un petit bilan avec les dernières manches de D1 de duathlon à Chartres et de D1 de triathlon à Nice.

LA D1 DE TRIATHLON FINALEMENT 8°

C'était le petit promu avec Liévin et La Rochelle. Mais le club de Vitrolles a fait une entrée très remarquée dans l'élite du triathlon. Remarquée et remarquable ! Vitrolles termine finalement à la huitième place du classement général alors que les deux autres clubs promus font l'ascenseur vers la D2. "C'est déjà un exploit, constate l'entraîneur Hervé Soarin. Et surtout, sur toutes les manches sauf la dernière à Nice le week-end dernier, nous avons placé un Vi-

rollais sur un podium alors oui, on s'est fait remarquer, c'est le bon mot," sourit l'entraîneur vitrollais.

Évidemment, à Vitrolles, on a l'habitude de viser haut alors oui, bien sûr il y a tout de même une minuscule pointe de déception. D'abord collectivement, avant la dernière manche à Nice, Vitrolles pointait à une superbe quatrième place. "Cette dernière manche comptait pour 1,5 de coefficient et cela nous a été un peu fatal. En l'absence d'Anthony Pujades, on avait peur de se prendre une dixième place comme lors de la première manche. Mais on a limité les dégâts pour obtenir la huitième place sur l'étape niçoise et la huitième place au général," insiste le coach vitrollais.

Individuellement, la déception est pour Etienne Diesmunch qui visait le titre de champion de France courte distance et quatrième seulement sixième et quatrième Français alors que Thomas André termine 30°, Nicolas Alliot 37°, Bruno Freudenreich 54° et Maxime Toin 62°. "Étienne a bien nagé mais il part mal sur le premier tour en vélo. Il se retrouve dans un deuxième groupe qui s'est mal organisé et n'a pas pu revenir sur le groupe des neuf devant où il y avait tous les favoris. Il pose le vélo avec une minute de retard et il signe le meilleur temps en course à pied ce qui bien sûr lui laisse quelques regrets. Cela veut bien dire qu'il avait la capacité pour aller chercher le titre si le scénario de la course avait été autre," raconte Hervé Soarin qui a suivi le leader Vitrollais. Malgré tout, cette première saison au sein de l'élite demeure tout à fait positive.

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

Isabelle LIBERATO-ISHARD

HANDBALL LNH

Un nul vraiment encourageant

CHAMBERY 22 - ISTRES 22

Le Phare. Mi-temps : 11-11. **Arbitres :** MM. Pichon et Reveret.
Chambéry : 22/44 tirs dt 5/8 pen. 2 mn (Bert Gille 43e). Passes décisives : 8 (Geny, 2. Bert. Gille 2). Balles perdues : 11.
Gardiens : Geny (60°, 13 arrêts dt 0/4 pen), Diot (0/2 pen). **Buts :** Tritta (1/3), Blanc, Panic (1/3), Beni, Gille (2/6), Bert. Gille (1/1), Basic (3/9 dt 1/2 pen), Paty (6/7 dt 0/1 pen), Matulic (6/9 dt 4/5 pen), Paturel (1/2), Detrez (0/1), Bicanic (0/2), Feutrier (1/1).
Entraîneurs : Cavalli - Richardson.
Istres : 22/44 tirs dt 6/6 pen. 2 mn (Dude 16e, Masson-Pellet 21e, Derot 30e, Carou Marcel 44e). Balles perdues : 11. **Gardiens :** Kusanovic (60°, 17 arrêts dt 3/6 pen), Andry (0/2 pen). **Buts :** Tricaud, Cismendo (1/2), Ruiz (1/1), Rosier (2/6), Vieira (2/5), Dude (1/1), Carou Marcel (1/2), Masson-Pellet (1/3), Eymann, Gerard (9/12 dt 6/6 pen), Th. Derot (4/8), Perronneau. **Entraîneur :** Gilles Derot.

"J'ai rarement quitté Chambéry avec un point. C'est chose faite et logique au regard de la rencontre", savourait hier soir Gilles Derot. Après trois défaites, un nul à Chambéry, le premier point pris en LNH, c'est champagne pour Istres ! Hier soir, au Phare, les Istréens ont su profiter des faiblesses actuelles du groupe savoyard. Comme dimanche dernier, en coupe de la Ligue contre Crétet, Chambéry a traversé le match comme une ombre, sans fond de jeu, sans base arrière, sans esprit de révolte. Une fois encore les Chambériens se sont trompés d'approche. Naïfs, mal apprêtés, ils ont passé la soirée à accepter une opposition istréenne. "L'efficacité de notre gardien a donné de l'oxygène à l'équipe qui a pu faire un match complet", concluait Derot.



Thibaut Humbert, Jérôme Blanc, Raphaël Combat et Maxime Bargetto ont terminé 5° du championnat de France D1 de duathlon. /PHOTOS DR